

Pierres taillées préhistoriques de Kailo

par M. BEQUAERT

Conservateur au Musée Royal du Congo belge, Tervueren.

Le 29 décembre 1945, j'eus l'avantage de présenter à la séance de notre compagnie, une contribution à la connaissance des industries de la pierre taillée dans le nord-est du bassin du Congo.

Cette étude était brève et renseignait 14 gîtes que je rappelle ici : l'Ile Ijevi, Kwidschwi, Kaloba, Katana, découverts par le regretté Lebzelter [1];

Busurunci, Butembo, Walikale, découverts par le R.P. Gillès de Pélichi [2];

Bendele, découvert par M. Ouvrard [3];

Angumu, découvert par M. de Mathelin de Papigny [4];

Rutshuru, découvert par Ludja [5];

Tshampi, découvert par M. Golenvaux [6];

Luemba, découvert par le Dr. Hautmann [7]; il s'agit de la pièce 40.593 et non pas 40.693;

Lodjo, découvert par MM. les ingénieurs de la Société des Mines d'Or de Kilo-Moto [8];

Lasa, découvert par le R.P. Schebesta [9];

Il m'avait été demandé à cette époque de ne pas signaler à nouveau la découverte, faite en 1935, par MM. Damas et L. Lippens du gîte d'Ishango; cette omission était regrettable car Ishango est devenu un des points les plus intéressants pour la Préhistoire de la région des Grands-Lacs [10];

La répartition sur la carte des 15 points représentatifs de ces gîtes fait apparaître une aire allongée du nord au sud; son extrémité septentrionale est évasée, son extrémité méridionale allongée.

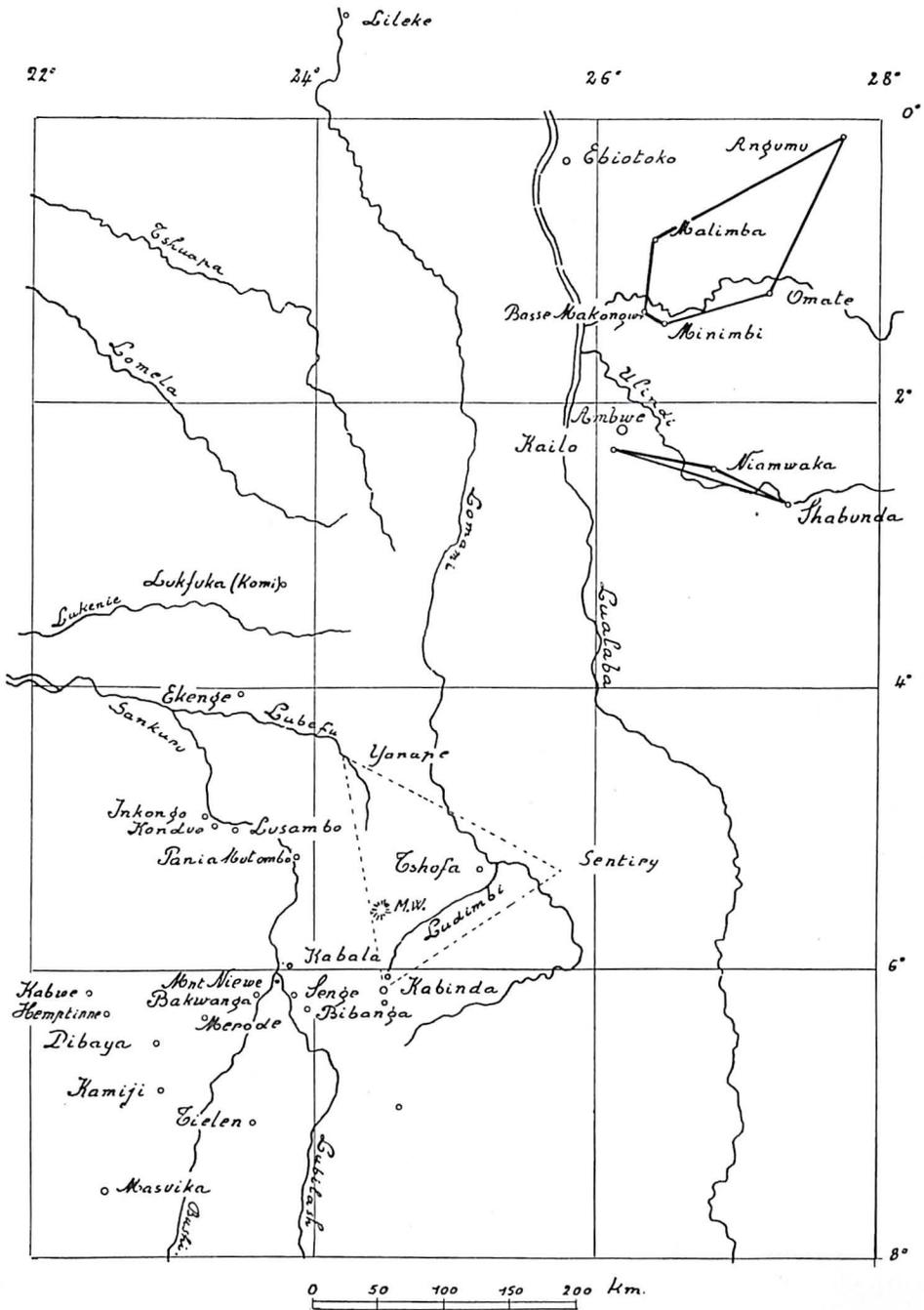
Différents chercheurs ont dépisté, durant les deux derniers lustres, un nombre de gîtes dont voici l'énumération :

Katendele et Lutunguru; publiés par M. Passau en 1946 [11];

Shabunda, découvert par M. Milliau, d. sc.; publié en 1949 [12];

Ruindi près de Tshampi; découvert en 1938 par M. Lepersonne, et publié par lui en 1949 [13];

Malimba, Basse Mokongwa, Minimbi, Omate et Niamwaka, découverts par M. Palgen et publiés par lui en 1949 [14];



Kasoloboka et Kasolokwa découverts par MM. Moreau et Palgen, furent publiés par M. Palgen en 1950 [15];

Ebiotoka, découvert par M. Tavernier en 1955; ce gîte est publié aujourd'hui;

Ambwe, Lonioma, Kistha, situés près de Kailo, furent découverts par MM. Vokaer, Pierman et Vanaise, en 1955; ces gîtes ont fourni les objets préhistoriques, objets principaux de la présente communication; il me reste à signaler le gîte Beni-Saint Gustave, où Mgr. Pierard récolta, en surface, un coup-de-poing.

Cet aperçu serait incomplet s'il ne signalait pas les nombreuses pierres taillées, récoltées dans le gîte Lodjo [16] et étudiées par M. de Heinzelin, dr. sc., de même que les fouilles absolument remarquables du même géologue — préhistorien à Ishango [17].

Le report sur la carte des points représentatifs de ces gîtes montre que l'aire de dispersion des lieux intéressants pour l'étude de l'Age de la Pierre, dans le nord-est du bassin du Congo, est considérablement agrandie.

L'extension se marque entre l'Equateur et le parallèle du 3^{me} degré sud, dans l'espace défini, à l'ouest, par le cours du Lualaba, à l'est, par la ligne Angumu-Shabunda.

Vers 1955 la Compagnie congolaise de Construction fit édifier par la Société Electroraïl de Bruxelles, un barrage sur la rivière Ambwe. A cet effet des graviers furent approvisionnés sur le chantier; sur les tas gisaient quelques pierres taillées qui furent récoltées par M. Pierman, agent technique, et par M. Vokaer, administrateur territorial; à deux ils composèrent une collection de 31 pièces préhistoriques dite série ou collection de l'Ambwe.

Monsieur Vokaer récolta en outre quelques pierres taillées dans l'entre Elila-Ambwe, dans les lits des ruisseaux Kitscha, Lonioma et Mokana.

Ces pièces, au nombre de 9 composent une seconde collection. Il est commode de désigner ces 2 collections sous le nom de collection de pierres taillées de Kailo.

Kailo cependant n'est par un Territoire, mais une subdivision du Territoire de Kindu; il y réside un Administrateur territorial adjoint; le bureau de cette subdivision administrative s'appelle le Territoire d'où le nom : Pierres taillées préhistoriques du Territoire de Kailo.

Grâce à l'intervention du Dr. F. Olbrechts, Directeur du Musée Royal du Congo belge, à Tervueren et de Monsieur J. Vanaise, dr. j., administrateur territorial, qui fit un séjour à Kailo, toutes ces pièces parvinrent heureusement dans la section de Préhistoire du Musée Royal du Congo belge, Tervueren.

L'inventaire de l'envoi montra qu'il y avait, outre les 31 pierres taillées et éclats provenant d'Ambwe, 5 pièces provenant de Lonioma, 3

provenant de Kitsha, une provenant de Mokama et 8 pièces sans indication de lieu de provenance.

La série de l'Ambwe offre le plus d'intérêt : les circonstances de récolte en ont été indiquées; il reste à décrire le gisement :

Les informations à ce sujet étaient vagues; M. l'Ingénieur Xhoffer, témoin de la récolte de la collection de l'Ambwe, a bien voulu donner des précisions :

Les graviers approvisionnés sur le chantier de la construction du barrage de l'Ambwe ont été extraits en aval du site du barrage, dans un ancien lit de cette rivière, où des dépôts alluvionnaires assez récents avaient été reconnus.

La coupe de cette carrière comportait du haut en bas :

2 à 4 m de sable

0,30 m à 1,50 m de gravier

dans ce gravier : pierres préhistoriques et troncs d'arbres.

Collection de l'Ambwe.

Les pièces récoltées sur l'Ambwe sont portées au Livre d'inventaire de la Section de Préhistoire du Musée Royal du Congo belge, Tervueren, sous les numéros 73.612 à 73.642.

Un classement de ces 31 pierres taillées, éclats et lames peut se faire comme suit :

Un premier groupe présente un ensemble taillé dans du chert et dans du grès silicifié à chert; les pièces sont à arêtes vives.

Ici se placent les pièces numérotées : 73.617 - 73.620 - 73.622 - 73.623 - 73.634 - 73.636 - 73.635 - 73.637 - 73.624.

Un deuxième groupe présente un ensemble taillé dans du quartzite sauf une pièce sur chert? (73.633).

Ici se placent les pièces numérotées : 73.616 - 73.621 - 73.615 - 73.630 - 73.633 - 73.627.

Un troisième groupe se compose de pièces taillées sur du quartzite; certaines sont usées et patinées, d'autres plus fraîches.

Ici se placent les pièces numérotées : 73.626 - 73.618 - 73.629 - 73.639 - 73.625 - 73.614 - 73.613 - 73.632 - 73.619 - 73.640 - 73.641 - 73.73.638 - 73.631 - 73.628 - 73.642.

Un très gros éclat, usé et patiné, 73.612 se place à part.

On peut grouper les pièces de chaque groupe suivant quelques types, dont la plupart sont banaux en Préhistoire du Congo.

Il y a un type resté inconnu jusqu'à ce jour dans l'est du bassin du Congo : le type de la pièce n° 75.656 (voir planche).

Spécification et inventaire des types d'outils (Ambwe).

	<i>Groupe I</i>	<i>Groupe II</i>	<i>Groupe III</i>	<i>Hors groupe</i>
Hache biface à				
tranchant ordinaire	1	2	2	
Hache biface à				
tranchant ébauché	1	—	—	
Hache à tranchant				
endommagée	1	—	—	
Hachette biface	—	—	1	
Hache uniface incomplète	—	—	1	
Pointe de lance biface	—	1	1	
Racloir globuleux	1	—	—	
Racloir sur éclat	2	—	2	1
Eclat retouché	—	—	1	
Outil spécial sur éclat (*)	1	—	—	—
Lame	—	1	2	
Eclats	2	1	5	
Caillou	—	1	—	
	—	—	—	—
	9	6	15	1

Répartition individuelle des pièces de l'Ambwe suivant les groupes et les types du tableau précédent.

Groupe I. — Pièces de grès Silicifié, à arêtes et surfaces vives.

Hache biface à tranchant ordinaire	73.617
Hache biface à tranchant ébauché	73.620
Hache biface à tranchant pointu endommagée	73.622
Hachette biface	—
Hachette uniface incomplète	—
Pointe de lance biface	—
Racloir globuleux	73.623
Racloir sur éclat	73.624, 73.634
Eclat retouché	—
Outil spécial sur éclat	73.636
Lame	—
Eclats	73.635, 73.637
Caillou	—
	—
Total :	9

(*) L'outil spécial sur éclat, représenté par le n° 73.636 ; voir la planche.

Groupe II. — Pièces de quartzite, à arêtes et surfaces légèrement usées.

Hache biface à tranchant ordinaire	73.616, 73.621
Pointe de lance biface	73.615
Lame	73.630
Eclat	73.633
Caillou	73.627
Total :	6

Groupe III. — Pièces de quartzite, à arêtes et surfaces usées.

Hachette biface à tranchant ordinaire	73.626, 73.618
Hachette biface	73.639
Hache uniface endommagée	73.629
Pointe de lance biface	73.632
Racloirs sur éclat	73.625, 73.614
Eclat retouché	73.613
Lames	73.631, 73.628
Eclats	73.619, 73.640, 73.641, 73.638, 73.642
Total :	15

Hors groupe.

Gros éclat acheuléen (?)	73.612
Total :	1

Total général : 31

Sous réserve, je considère que les deux premiers groupes appartiennent à une même industrie. Cette industrie comporte :

des haches et hachettes, à tranchant ordinaire	4
des racloirs de types divers	3
une pointe de lance biface	1
une hache à pointe (partie)	1
un petit outil spécial	1
une lame	1
des éclats	3
un caillou	1
	15

Nous constatons la présence de la hache de bucheron, de la hache à pointe et de la pointe d'épieu, ces deux derniers types peuvent s'interpréter comme des armes.

L'outil spécial sur lame, 73.636, représente un type de petit outil connu par les fouilles de 1952 à Dinga Saint-Pierre (Kwango occidental); le n° 73.636 est plus fruste que ses analogues de Dinga; la taille latérale n'est pas abrupte (voir planche).

L'ensemble formé par les groupes I et II semble se rapporter à une industrie d'habitants de forêt, à régime carné. Il s'agit peut-être d'un Lupembien évolué.

Le groupe III, formé de pièces toutes de quartzite notablement usées, semble se référer à une industrie analogue à la précédente, mais plus ancienne; du genre souvent appelé Kalinien, Lupembien ancien ou Sangoan.

Cette collection comporte en effet :

des haches et une hachette à tranchant ordinaire, uniface et biface	4
pointe biface	1
des raclours de types divers et éclat retouché	3
lames	2
éclats	5

15

Le gros éclat 73.612 présente sur une face de larges négatifs de taille dont quelques-uns sont arrêtés à des gradins; il semble que l'éclat fut taillé sur une face avant d'avoir été détaché du nucléus; en profil la pièce présente une arête ondulée.

Faut-il interpréter cette pièce comme un outil ou comme un gros éclat destiné à fournir, après un épanelage ultérieur, un coup-de-poing?

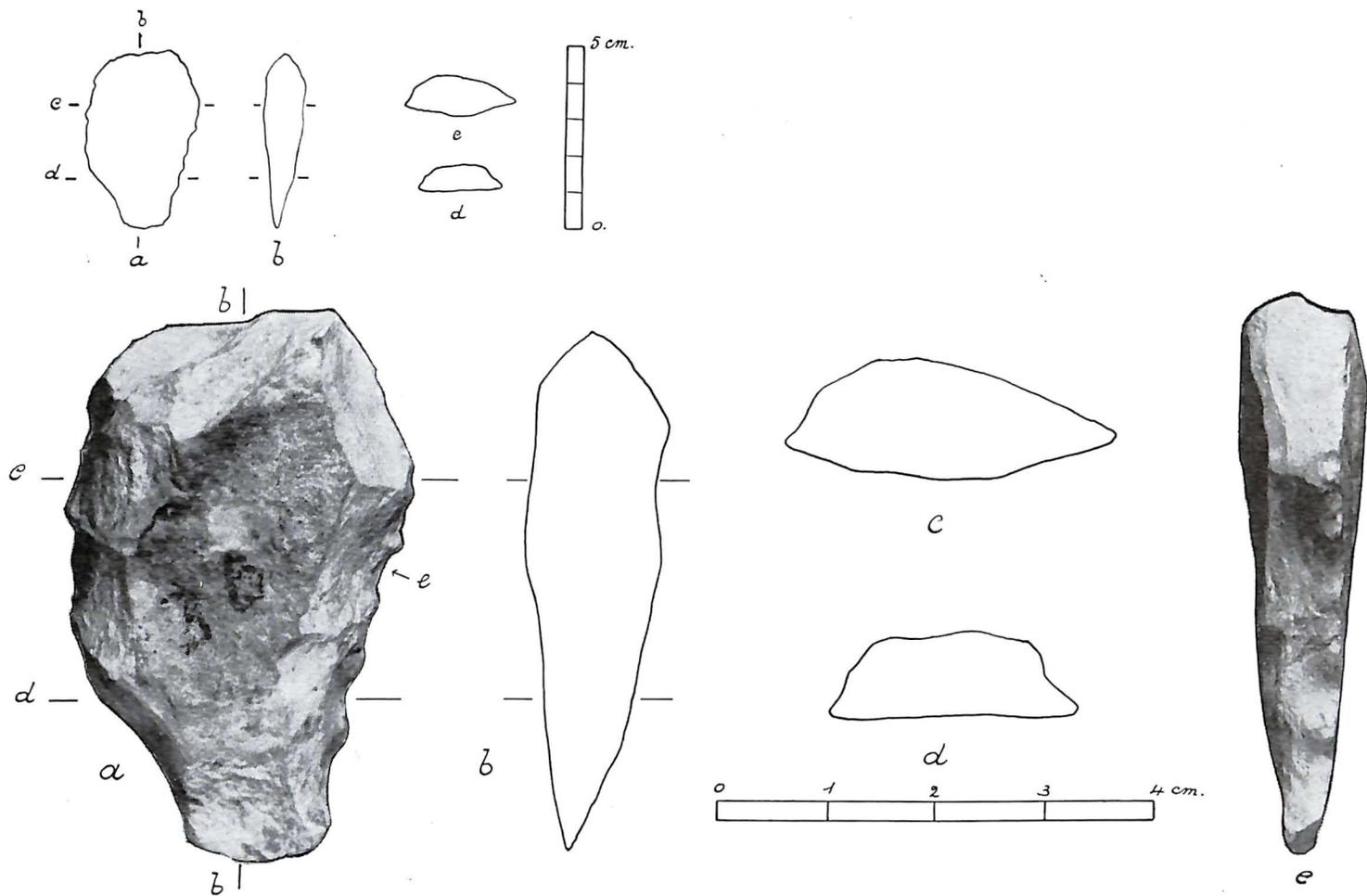
Je ne puis répondre à cette double question.

Le gros éclat 73.612 peut être rapproché de la pierre taillée de Shabunda, n° 41.483 du Musée Royal du Congo belge à Tervuren, récoltée en son temps par notre confrère M. Milliau, dr. sc.

On peut sans peine imaginer que le gros éclat 73.612 eut pu donner, par une taille plus poussée, un sorte de pic analogue au pic de Shabunda.

Collection de Kitsba, Lonioma et Mokana.

Comme il a été dit plus haut l'envoi de Kailo comportait, outre les 31 pièces de l'Ambwe une série de 5 pièces de la Lonioma, dont deux éclats (les n°s 73.652 et 73.655), une petite hache Kalinienne assez globuleuse (le n° 73.657), une bédane (le n° 73.653) et un éclat retouché (le n° 73.654).



Outil spécial n° 73.636 de l'Ambwe près de Kailo.

Une seule pièce, le n° 73.655, est de grès silicifié à chert, les quatre autres sont de quartzite.

Il ya une petite série de 3 pièces de Kitsha. La pièce 73.656 est un éclat triangulaire allongé, à bulbe d'éclatement bien marqué, retouché sur les deux faces, autour du bulbe d'éclatement; une arête latérale porte des retouches de façon à présenter une sorte de dentelure.

Les deux autres pièces sont moins intéressantes (n°s 73.657 et 73.658).

Deux pièces sont de quartzite (n°s 73.657 et 73.656) une (73.658) est de grès à ciment de calcédoine.

Enfin il y a un éclat de Mokana (le n° 73.659); il est de quartzite.

Collection de provenance indéterminée.

L'envoi de Kailo comportait encore 9 pierres taillées provenant de la région qui a fourni celles étudiées plus haut.

Voici leurs principales caractéristiques présentées sous forme de tableau.

N°	Roche	Description	Interprétation
73.643	quartzite	gros éclat, taillé sur un face	couteau
73.644	quartzo-phyllade	idem.	coup-de-poing
73.645	quartzite	lame ou éclat retouché sur un bout	partie d'outil
73.646	quartzite	éclat uniface	éclat ou racloir
73.647	quartzite	lame allongée à tranchant transversal oblique	—
73.648	quartzite	uniface	extrémité aiguë de pointe de lance
73.649	quartzite	extrémité d'outil, pointe biface	extrémité de hache
73.650	chert	pointe de 71 × 41 × 17 mm	éclat ou racloir
73.660	quartzite	biface taille fruste, ébauche de pédoncule	pointe de sagaie

Les pierres taillées de Kailo et la Préhistoire du Congo.

Il y a lieu de rapprocher les séries de pierres taillées de Kailo des séries de pierres taillées de Niamwaka, au sujet desquelles M. Palgen a publié une brève communication dans le numéro 11 - 12 du *Bulletin* de la Société préhistorique Française pour l'année 1950 [15].

La lecture de cette étude préliminaire fait connaître que les pièces préhistoriques étudiées proviennent de deux gîtes distincts, éloignés de 800 m l'un de l'autre. Il semble que dans ces gîtes les circonstances de gisements sont semblables :

il s'agit de récoltes faites dans des basses terrasses dont la coupe est donnée par la rivière Kasoloboka.

De haut en bas il vient :

1 à 2,50 m d'argile

1 à 1,50 m de gravier

dans ce gravier : pierres préhistoriques, gisant souvent à la base bed rock granitique.

Ces conditions sont assez semblables à celles de la petite carrière dans l'ancien lit de l'Ambwe qui a fourni la série de ce nom; le stérile est ici du sable, là de l'argile.

A Kasoloboka, tout comme à l'Ambwe il y a des pierres fraîches, d'autres roulées.

A la Kasoloboka on trouve comme matière première utilisée : de la quartzite, du quartz, un schiste métamorphique et une roche basique.

A l'Ambwe la quartzite prédomine; on y trouve du chert et du grès silicifié à chert; la roche basique fait défaut.

Ces particularités sont sans doute un reflet des conditions géologiques et minéralogiques locales.

Il faut souligner ici le fait que les quartzites impriment un caractère lithique qui se trouve au Ruanda-Urundi et dans l'Uganda, tandis que la présence d'une roche basique fait penser à Angumu et Lodjo (région du nord-est du bassin du Congo).

M. Palgen présente 200 outils récoltés (pierres taillées) qu'il groupe en pointes, meules à mains, pierres de jet, percuteurs et divers.

A l'examen des planches qui accompagnent l'étude de M. Palgen on constate que ce groupe de pointes comprend les types renseignés de l'Ambwe comme haches à tranchant ordinaire bifaces, hache à tranchant pointu et bédane.

Le groupe des pointes de M. Palgen comprend en outre de longues pièces, bifaces, interprétées comme des poignards; je les considère comme des parties d'épieux, lances et sagaies se référant à l'armement des préhistoriques qui employaient les haches à tranchant ordinaire, haches à tranchant pointu et bédanes.

M. Palgen ne présente pas de pièces qui pourraient s'interpréter comme des pseudo coups-de-poing; il n'y a point d'éclats qui pourraient suggérer la taille de ces objets, comme c'était le cas à l'Ambwe avec un éclat énorme (73.612).

Je laisse les groupes B et C, car je n'ai pas vu ces objets et ils me semblent mériter une étude plus approfondie que celle dont le lecteur de l'article de M. Palgen dispose.

Au total il me semble que les récoltes de Kasoloboka et celles de Kailo représentent un genre de culture de forêt, sans doute appartenant à deux âges distincts.

La présence de longues pièces élancées à Kasoloboka parmi des haches de type Kalinien et la présence d'une longue pièce à tranchant oblique du type de l'industrie de Lodjo-Djitofu incline à penser que les industries reconnues à Kasoloboka, Niamwaka et Kailo sont à inclure dans l'industrie de Lodjo-Djitofu.

Celle-ci semble un Lupembien tardif hybride.

Enfin, il y a lieu de souligner la signification de l'outil spécial sur lame n° 73.636 récolté à l'Ambwe.

De semblables outils ne sont pas signalés par M. Palgen ni dans son article relatif à Niamwaka (1950), ni dans celui relatif au Maniema (1949).

Des pièces telles que l'outil spécial, qui nous occupe n'ont pas davantage été trouvées à Lodjo.

Cela ne doit guère surprendre car ce type d'outil a été rencontré en nombre que suite à des recherches faites au moyen de tamis (par lavage de concentrés de petits éclats et menues pierres) à Dinga Saint Pierre, au Kwango, en 1952.

Il n'y a pas de doute que l'outil spécial n° 73.636 ne soit le premier de vastes séries de pièces analogues.

Ce type d'outil est confiné jusqu'à présent au Tshitolien du Kwango occidental. On doit noter qu'il ne s'est point rencontré dans les fouilles de gîte éponyme du Tshitolien, Tshitolo.

La découverte heureuse de l'outil spécial, n° 73.636, récolté à l'Ambwe, confirme l'âge relativement tardif de l'industrie la plus récente de l'Ambwe; il pose, de façon particulièrement nette, la question de fouilles systématiques de gîtes judicieusement choisis au Territoire de Kailo.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] LEBZELTER V. — Steinzeitliche Funde aus Ruanda und vom Ituri. *Anthropos*, T. XXVIII, 1928, pp. 87-98.
- [2] GILLES de PELICHY. — Le Kivu préhistorique. *Grands Lacs*, revue mensuelle des Missionnaires d'Afrique, Louvain, LII^e année, n° 4, 15 janvier 1936, pp. 221-223.
- [3] ANGELROTH H. — Station préhistorique, pierre à cupules et instrument taillé découverts au Congo Belge par M. P. Ouvrard. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, Tome LII (et non pas II), 1937 (paru en 1940), pp. 138-139.

- [4] BEQUAERT M. — Deux instruments en pierre taillée de l'Angumu. Bulletin des séances de l'Institut Royal Colonial Belge - XIV, 1943, 3, pp. 586-595.
- [5] BEQUAERT M. — Contribution à la connaissance des industries de la pierre taillée dans le Nord-Est du Bassin du Congo. Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, Tome LVI, 1945 (paru en 1947), p. 162.
- [6] BEQUAERT M. — Contribution (1945), pp. 162-166.
- [7] BEQUAERT M. — Contribution (1945), pp. 168 à 170 (il s'agit de la pièce n° 40.593 et non pas 40.693).
- [8] BEQUAERT M. — Contribution (1945), pp. 159-162.
- [9] LEBZELTER V. — *op. cit.*
- [10] DAMAS H. — Observations sur des couches fossilifères bordant la Semliki. Revue Zoologique Africaine, XXXIII, 3, 1940, pp. 265-271.
- [11] PASSAU G. — Découvertes préhistoriques dans le Haut Ituri et dans la Haute Lindi. Bulletin des séances de l'Institut Royal Colonial Belge, XVIII, 2, pp. 637-649.
- [12] BEQUAERT M. — Pierre taillée de Shabunda. Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, Tome LVII, 1946 (paru en 1948), pp. 96-100.
- [13] LEPERSONNE J. — Le fossé tectonique Lac Albert - Semliki - Lac Edouard. Annales de la Société Géologique de Belgique, Tome LXXII, 1949, pp. M, I - 92.
- [14] PALGEN J. — Quelques pierres taillées du Maniema. Bulletin de la Société Préhistorique Française, Tome XLVI, n° 1-2, 1949, pp. 47-50.
- [15] PALGEN J. — Les gisements préhistoriques de Niamwaka. Bulletin de la Société Préhistorique Française, Tome XLVII, n° 11-12, 1950, pp. 553-561.
- [16] de HEINZELIN de BRAUCOURT J. — Industrie lithique des graviers aurifères de la Lodjo (Ituri, Congo Belge). Description de la collection Piret. Bulletin du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, Tome XXIV, n° 8, 1948, pp. 1-6.
- [17] de HEINZELIN de BRAUCOURT J. — Le fossé tectonique sous le parallèle d'Ishango. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge - Exploration du Parc National Albert, Mission de J. de Heinzelin de Braucourt (1950), Fascicule I, Bruxelles, 1955.